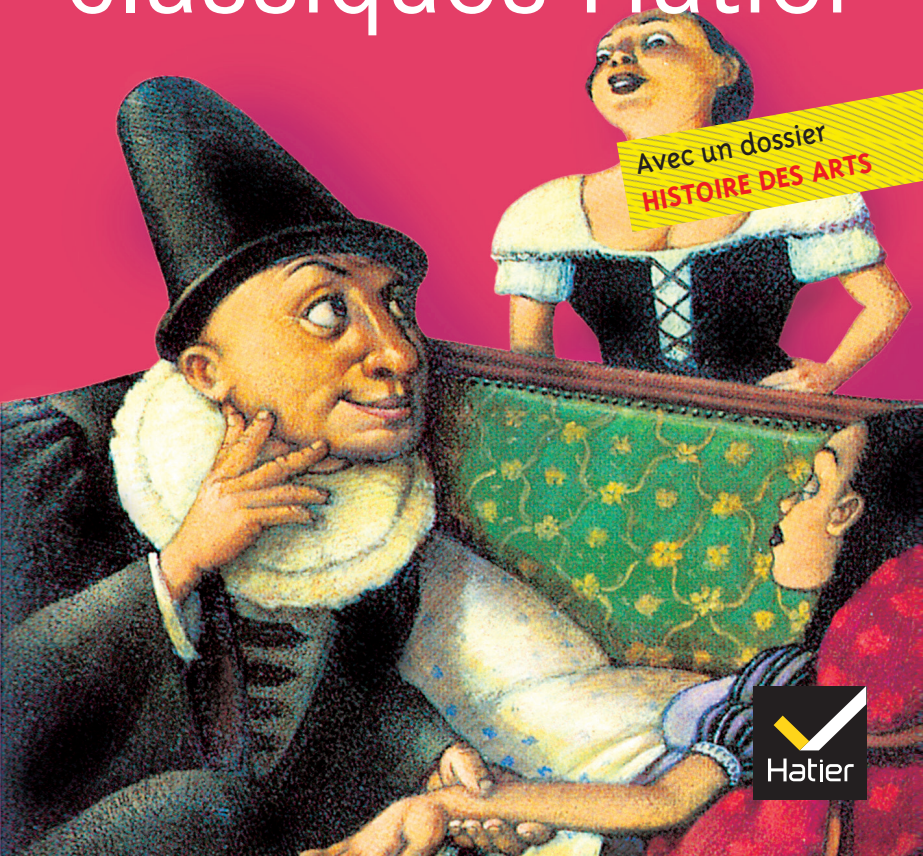


Molière

Le Médecin malgré lui classiques Hatier

Avec un dossier
HISTOIRE DES ARTS



Nicolas Lancret (1690-1743), *Les Acteurs de la Comédie italienne*, XVIII^e siècle, huile sur toile, 26 x 22 cm, Paris, musée du Louvre.



ph © Youngtae/Leemage

Le questionnaire associé à cette image se trouve à la p. 125 de ce livre
et sur le site www.oeuvres-et-themes.com

Collection dirigée par Hélène Potelet et Georges Décote

Molière

Le Médecin malgré lui

classiques Hatier

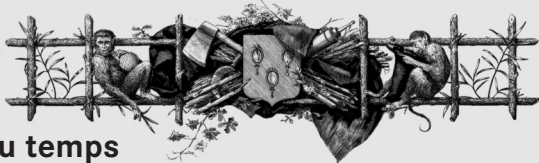
Texte intégral

Un genre

La comédie-farce

Groupement de textes

La commedia dell'arte



L'air du temps

1666, la première du *Médecin malgré lui*

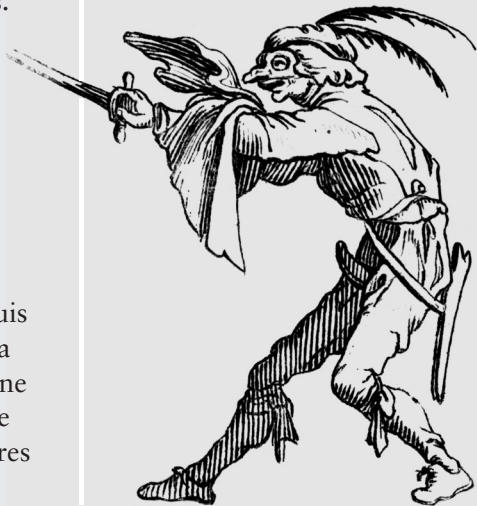
Le 6 août 1666, à 44 ans, Molière donne la première représentation d'une comédie-farce, *Le Médecin malgré lui*, dont Lully compose la musique. Très aboutie, cette pièce remporte un vif succès.



Louis XIV règne en monarque absolu depuis 1661. Il veut faire de la France un pays moderne où l'on vit dans le faste et où les arts et les lettres sont encouragés.

À la même époque...

■ Dès 1660, la troupe Fiorelli-Locatelli de commedia dell'arte joue en alternance avec la troupe de Molière, à Paris, au Palais-Royal. Cette troupe compte parmi ses acteurs les plus célèbres : Scaramouche (ci-dessous) et Dominique.



Sommaire

Repères pour commencer

4

Molière

Le Médecin malgré lui (1666)

Acte I	Scène 1	9
	Scènes 2 et 3	15
	Scène 4	21
	Scène 5	27
Acte II	Scène 1	38
	Scènes 2 et 3	45
	Scène 4	53
	Scène 5	63
Acte III	Scènes 1 et 2	69
	Scènes 3, 4 et 5	77
	Scène 6	83
	Scènes 7, 8, 9, 10 et 11	89
Le bilan de lecture		97

Groupement de textes

La commedia dell'arte

Repères pour commencer	100
Scénarios de la commedia dell'arte	
« Pantalon et son valet » (le canevas)	
« Arlequin et le dieu Pan » (le scénario mixte)	
« L'esprit d'Arlequin » (le scénario écrit)	102
Carlo Goldoni, <i>Le Bourru bienfaisant</i>	112
Théophile Gautier, <i>Le Capitaine Fracasse</i> , « Le chariot de Thespis »	117
Histoire des arts	123
Index des rubriques	128

Repères pour commencer

Molière (1622-1673)

Né en 1622, le jeune Jean-Baptiste Poquelin, car tel est le vrai nom de Molière, est promis à un bel avenir bourgeois – son père est tapisier du roi, charge héréditaire qui aurait pu lui assurer des bénéfices confortables. Cependant, les solides études qu'il entreprend ne lui font guère oublier les promenades où son grand-père l'entraîne, sur le Pont-Neuf, au centre de Paris. C'est là qu'il rencontre, au milieu des bateleurs de tous ordres, le grand Scaramouche, un acteur comique italien dont le talent fait courir toute la capitale.

Scaramouche est un mime italien hors pair qui importe en France tous les procédés comiques de la commedia dell'arte : masques, grimaces, excentricités vestimentaires, jeux de scène, cabrioles, coups de bâton, intrigues simples à la limite du vraisemblable. Il va changer la vie de Molière qui, au sommet de sa gloire, lui rendra toujours un vibrant hommage.

Des débuts difficiles

Pourtant, les débuts du jeune Molière sont difficiles. Fondateur de l'Illustre-Théâtre avec la comédienne Madeleine Béjart, il arpente durant treize ans les provinces avec un succès mitigé, jusqu'au jour où Monsieur, le frère du roi, le remarque et l'incite à monter à Paris. Molière a alors trente-cinq ans.

Les années de gloire

En 1659, Molière triomphe avec la représentation des *Précieuses ridicules*. Il est enfin « lancé ». Le succès et les ennemis qui lui sont immanquablement attachés ne le quittent plus. Il a quarante-trois ans lorsque sa troupe devient la Troupe du roi. Avec la gloire, les premières atteintes du mal – une maladie de poitrine –, qui l'emportera huit ans plus tard, le cloue au lit durant plusieurs mois. Il apprend à connaître la médecine et les médecins, et en retire une idée plutôt négative qu'il exploitera dans ses nombreuses comédies.

Il donne alors ses plus belles pièces : *Dom Juan* (1665), *Le Misanthrope* (1666), la même année que *Le Médecin malgré lui*, *L'Avare* (1668), *Tartuffe* (1669), *Le Bourgeois gentilhomme* (1670), *Les Fourberies de Scapin* (1671), *Les Femmes savantes* (1672) et *Le Malade imaginaire* (1673).

Lorsqu'en pleine gloire, il s'éteint soudainement, des milliers d'admirateurs, simples spectateurs et grands seigneurs, s'assemblent de nuit pour lui rendre un dernier hommage.

Les sources du *Médecin malgré lui*

Bien sûr, Molière n'a pas tout inventé dans cette pièce. Outre qu'elle s'inspire de la comédie latine, l'*atellane*, de la *commedia dell'arte* italienne et de la farce française, elle semble devoir beaucoup dans le détail à une farce du Moyen Âge, *Le Vilain Mire*.

Dans cette courte pièce, en effet, un paysan devient médecin malgré lui parce qu'il bat sa femme, laquelle pour se venger le fait battre. Si l'on n'a jamais pu affirmer avec certitude que Molière avait en sa possession la pièce au moment où il écrivait sa farce, il est cependant fort vraisemblable qu'il en ait entendu parler.

Quoi qu'il en soit, le théâtre de Molière est truffé de ces pièces qui portent critique de la médecine, sans doute à cause de l'angoisse du créateur, dévoré peu à peu par sa maladie. Aussi bien dans *Le Médecin volant* que dans *L'Amour médecin*, Molière présente les médecins comme de ridicules savants, pédants, usurpateurs, avides d'honoraires, peu crédibles en fait malgré leur habit. Il reprend en cela une tradition théâtrale qui remonte à l'Antiquité.

Une farce au carrefour de plusieurs traditions

Le Médecin malgré lui est une comédie-farce. De la comédie, elle a toute la légèreté, l'intrigue amoureuse, le souci de la dénonciation des défauts de l'époque. De la farce, elle a le souffle, le rythme et la technique.

À l'origine de la farce française, on trouve divers courants :

- *L'atellane* latine d'abord : une farce grossière, issue du terroir latin, où les situations caricaturales, les plaisanteries lancées à la volée –

souvent triviales –, avaient pour seul but de faire rire un public peu cultivé mais bon vivant.

– *La commedia dell’arte* ensuite qui nous vient d’Italie : une comédie improvisée sur un canevas très libre où des personnages stéréotypés évoluent. Ce canevas très mince était cloué sur une poutre des coulisses et chaque acteur, dans les limites de la tradition cependant, improvisait à partir de là, selon ses humeurs et l’enthousiasme de la salle. On attendait telle scène incontournable du personnage d’Arlequin ou d’Ottavio, et les prouesses des acteurs faisaient les délices des spectateurs. Molière leur emprunta de nombreux jeux de scène et personnages. Dans *Le Médecin malgré lui*, Sganarelle, Léandre, Lucinde, Géronte et Jacqueline (dans une moindre mesure) sont issus de la tradition italienne.

– *La farce française* enfin : outre *Le Vilain Mire* cité plus haut, mentionnons ici *La Farce de Maître Pathelin*, célèbre pour ses langages imaginaires, *La Farce du cuvier*, prototype de la scène de ménage dont le début du *Médecin malgré lui* s’inspire. C’est dans cette lignée que Molière introduit les personnages plus français de Martine, Valère, M. Robert, Lucas, Thibaut et Perrin.

Le Médecin malgré lui s’inscrit donc dans une tradition bien vivante. Molière, en pleine maturité, y ajoute tout son talent – au même moment, il produit ses pièces les plus sérieuses, toutes des chefs-d’œuvre. C’est lui qui fait passer la farce, genre improvisé, à la comédie-farce écrite que nous avons la chance de lire et de représenter aujourd’hui encore dans toute sa saveur.

Molière

Le Médecin malgré lui

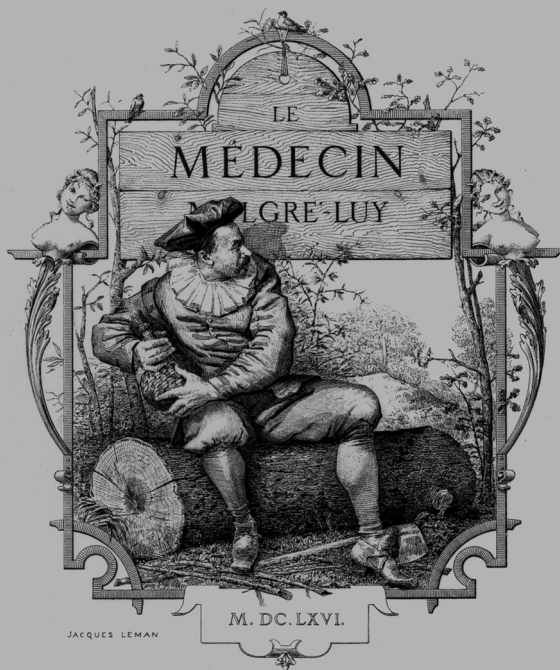


Illustration de
Jacques Leman
pour *Le Médecin
malgré lui*, Émile
Testard Éditeur,
Paris, 1888, BNF,
France, Paris.

Le Médecin malgré lui

Les personnages

SGANARELLE¹, *mari de Martine*

MARTINE, *femme de Sganarelle*

MONSIEUR ROBERT, *voisin de Sganarelle*

VALÈRE, *domestique de Géronte*

LUCAS, *mari de Jacqueline*

GÉRONTE, *père de Lucinde*

JACQUELINE, *nourrice chez Géronte et femme de Lucas*

LUCINDE, *fille de Géronte*

LÉANDRE, *amant de Lucinde*

THIBAUT, *père de Perrin*

PERRIN, *fils de Thibaut, paysan*

La scène est à la campagne².

On doit prévoir comme accessoires : du bois, une grande bouteille, deux battes, trois chaises, un morceau de fromage, des jetons, une bourse.

1. Molière, qui le premier interpréta la rôle, portait : « pourpoint, haut-de-chausses, col, ceinture, fraise et bas de laine et escarcelle, le tout de serge jaune garni de padoue ; une robe de satin avec un haut-de-chausses de velours ras ciselé ».

2. Le décor varie dans cette pièce et l'unité de lieu est mal respectée. Le premier acte se déroule dans une clairière, les deux suivants dans la maison de Géronte. À l'origine, Molière avait prévu une toile peinte très longue qui représentait ces différents lieux. Selon les besoins, les acteurs jouaient devant tel ou tel morceau de la toile.